



CARTE BLANCHE À GUY MADDIN

19 JANVIER AU 16 MARS 2012

CARTE BLANCHE À GUY MADDIN

19 JANVIER AU 16 MARS 2012



Mes parents sont islandais et écossais, mais quelque part, dans les profondeurs de mes globules rouges les plus sombres, il doit y avoir quelque chose d'allemand. Lorsque je lis Tieck ou Goethe, Rilke ou Mann, Kafka ou Walser, je sens cette langue battre dans mes veines. Cet étrange esprit allemand me donne envie de lire davantage. Il me donne envie de tourner des films. Et lorsque je regarde les grands films allemands, j'ai le sentiment absurde que j'aurais pu les faire, si seulement j'avais vécu à une autre époque et si j'avais été honoré du génie foudroyant des maîtres figurant dans ce programme. La conviction ridicule que j'aurais pu réaliser ces chefs-d'œuvre est simplement due au génie émanant de ces films à la fois si passionnants et ouverts. Lorsque je regarde *Nerves* ou *Les Mystères d'une âme*, je suis un jeune homme contemplant cette forme d'art à l'époque où elle changeait le plus, lorsque son vocabulaire aurait pu évoluer dans de nombreuses directions. J'aurais pu l'emmener dans une autre direction pour toujours si j'avais tenu la caméra à cette époque pionnière. Le génie de ces films est si terriblement intimidant, d'une certaine façon, qu'il pourrait tuer les rêves du jeune homme que j'étais et les remplacer par un débilitant respect mêlé de crainte. On ne pourrait être plus raffiné, en possession de ses moyens et mieux comprendre le cœur des humains que Ernst Lubitsch. On ne pourrait être plus sadique que Fritz Lang et plus destructeur que Fassbinder ! Peu importe où un réalisateur allemand allait avec sa caméra, peu importe qui tenait la vedette dans son travail, le sang qui coulait était sombre, d'un bourgogne teutonique. Et aussitôt que Max Ophüls levait son porte-voix vers Robert Ryan dans *Caught*, ce dernier comprenait dans quelle mesure il devait rendre son personnage sombre et vital. Ces films recèlent quelque chose de littéraire, bien qu'aucun d'entre eux ne soit livresque. C'est le sang des Walsung et je pourrais le boire au complet ! – Guy Maddin.

My parents are Icelandic and Scottish, but somewhere, deep in the darkest red corpuscles of my blood, there must be something German. When I read Tieck or Goethe, Rilke or Mann, Kafka or Walser, I feel the language sizzling in my veins. It makes me want to read more, this strange German spirit. It makes me want to make movies. And when I watch the great German films, I get the absurd feeling I could have made them, if only I had lived in another time and been blessed with the blunt trauma genius of the masters featured in this program. The preposterous conviction I could have made these masterpieces is simply the result of an ethos in the films at once so exhilarating and open. When I watch *Nerves* or *Secrets of a Soul* I am a young man beholding the art form at its most volatile time, when its vocabulary could have developed in any number of directions, and that I could have taken it in another direction for good had I held a camera in those pioneering days. The ethos is also daunting, awfully

Photo de couverture : The House by the River - Fritz Lang

so, in a way that can kill a young man's dreams and replace them with enervating awe and reverence. No one could possibly be more sophisticated, more in control of his craft, nor more understanding of the heart, than Ernst Lubitsch. No one could be more sadistic than Fritz Lang, no one more self-destructive than Fassbinder! No matter where the German went with his camera, no matter who starred in his stuff, the blood always ran dark, in Teutonic burgundies, and no sooner did Max Ophüls raise his megaphone to Robert Ryan in *Caught* than Ryan understood how dark to make life-blood of his performance. There's a literature in these films, without any of them being remotely bookish. It's the blood of the Walsungs. I could drink it all! – Guy Maddin

GUY MADDIN

Lorsque le Goethe-Institut a invité le cinéaste winnipegois Guy Maddin à programmer sa prochaine Carte blanche, nous avons obtenu le résultat attendu : une liste excitante, éclectique et recherchée de films muets allemands en général peu connus et de mélodrames tombés dans l'oubli, réalisés notamment par Max Ophüls et Fritz Lang. Reconnu pour ses œuvres cinématographiques imaginatives et singulières – *Tales from the Gimli Hospital* (1989), *My Winnipeg* (2007) ainsi que pour ses films d'inspiration allemande *Archangel* (1991) et *Careful* (1992) –, Guy Maddin entretient depuis longtemps un lien avec la culture allemande à travers son intérêt profond pour le courant expressionniste allemand au cinéma, les *Heimatfilme* et la littérature. Plusieurs de ses réalisations ont été présentées à la Berlinale et son film muet *Brand Upon the Brain* y a fait sensation en 2007. Ce drame fantastique a été projeté au Deutsche Oper avec un orchestre en direct et Isabella Rossellini, en tant que narratrice. En 2011, Guy Maddin a été membre du jury de la compétition officielle de la Berlinale. Son dernier film, *Keyhole*, a été récompensé du prix pour le meilleur film canadien au festival du film de Whistler. Le Goethe-Institut est honoré que Guy Maddin ait accepté avec plaisir de nous offrir sa Carte blanche.

When the Goethe-Institut invited Winnipeg-born filmmaker Guy Maddin to curate its next Carte Blanche, it got what it expected – an exciting, eclectic and savant list of obscure, silent German films and forgotten melodramas by the likes of Max Ophüls and Fritz Lang. Known for his imaginative, idiosyncratic films, including *Tales from the Gimli Hospital* (1989), *My Winnipeg* (2007), as well as his "German films" *Archangel* (1991) and *Careful* (1992), Guy Maddin has long had a connection to German culture through his deep interest in German Expressionist films, *Heimatfilme* and literature. Many of his works have been shown at the Berlinale, and his silent film *Brand Upon the Brain* was the film event at the festival in 2007 with its projection at the Deutsche Oper with live orchestra and Isabella Rossellini as narrator. In 2011 he was a jury member of the official competition. His latest film, *Keyhole*, just won best Best Canadian Film at the Whistler Film Festival. The Goethe-Institut is honoured that Guy Maddin accepted with delight to do this Carte Blanche.



Le droit du plus fort - Rainer Werner Fassbinder

19 - 20 JANVIER À 19 H CAUGHT

Ré : Max Ophüls, États-Unis, 1949, 88 min, 35 mm, n. et bl., avec : James Mason, Barbara Bel Geddes, Robert Ryan. En version originale anglaise.

Le film est prêté par UCLA Film & Television Archive et présenté avec leur aimable autorisation / Conservation financée par The Film Foundation

Ne manquez pas la chance de voir à Montréal une copie très rare d'un film de Max Ophüls! Ce mélodrame du célèbre réalisateur représente l'une des deux incursions qu'il a faites dans le film noir. Celui-ci met en vedette Barbara Bel Geddes dans le rôle d'une infirmière de la classe ouvrière, Leonora Eames, qui réalise son rêve de se marier avec un homme riche. Malheureusement, sa vie tournera vite au cauchemar. Tourmentée par son mari amer et névrosé, elle trouve néanmoins du réconfort auprès d'un médecin vertueux. Excellent jeu d'acteurs. Filmé magnifiquement par le légendaire cinématographe Lee Garmes (*Morocco*, *Dishonored*). « Il s'agit du meilleur film que Max ait réalisé aux États-Unis » (Jean-Luc Godard) « L'un des films hollywoodiens les plus captivants de cette époque exceptionnellement intéressante. » (*The New York Times*) / *Don't miss this chance to see a rare Ophüls print in Montreal! One of two forays into film noir, Ophüls' melodrama stars Barbara Bel Geddes as a working class nurse, Leonora Eames, whose dream of marrying rich comes true only to rapidly turn into a nightmare. Imprisoned in a mansion, Leonora is tormented by her bitter, neurotic husband, but finds solace in a virtuous doctor. Beautifully acted and shot by legendary cinematographer Lee Garmes (Morocco, Dishonored). "One of the most interesting Hollywood movies of its unusually interesting time" (The New York Times) "This is Max's best American film" (Jean-Luc Godard)*



Caught - Max Ophüls

26 - 27 JANVIER À 19 H

LE DROIT DU PLUS FORT FAUSTRECHT DER FREIHEIT

Ré : Rainer Werner Fassbinder, Allemagne, 1975, 123 min, 16 mm, couleurs, avec : Peter Chatel, Rainer Werner Fassbinder, Karlheinz Böhm. En allemand avec sous-titres français.

La vingt-troisième œuvre de Fassbinder, qui traite des classes et des relations interpersonnelles, raconte l'histoire de Franz Biberkopf (incarné par Fassbinder lui-même), un homosexuel au chômage. Employé habituellement dans les fêtes foraines, il est connu sous le sobriquet de « Fox ». Un jour, il gagne le gros lot à la loterie. Sa richesse soudaine attire un groupe d'homosexuels bourgeois, dont Eugen, qui manipule Franz et lui soutire l'argent dont il a tant besoin pour l'injecter dans une entreprise familiale en difficulté. « Lucide, incisif, tendre par bouffées. » (Libération) / *Fassbinder's twenty-third feature, a tale of class and gender, is the story of Franz Biberkopf (Fassbinder), an unemployed gay carnival showman known as Fox the Talking Head, who wins big at the lottery. His newfound wealth attracts a sophisticated group of homosexuals, including Eugen, who takes Franz and his much needed money into the floundering family business. "One of Fassbinder's easiest, most naturalistic movies." (New York Times)*

2 - 3 FÉVRIER À 19 H

DESIGN FOR LIVING

Ré : Ernst Lubitsch, États-Unis, 1933, 91 min, 35 mm, n. et bl., avec : Fredric March, Gary Cooper, Miriam Hopkins. En version originale anglaise.

Le film est prêté par UCLA Film & Television Archive et présenté avec leur aimable autorisation.

Design for Living est un divertissement à la fois plein de verve et d'une élégance nonchalante, mettant en vedette trois grands acteurs à l'apogée de leur carrière. Gary Cooper, Fredric March et Miriam Hopkins forment un trio d'Américains à Paris, qui concluent d'une façon très adulte un accord reposant sur l'honneur. Dans cette comédie adaptée librement d'une pièce de Noël Coward se développe une relation risquée, tandis que l'histoire prend une tournure pleine d'esprit sur les aspirations créatrices. Le film se concentre sur une dessinatrice publicitaire qui est incapable de choisir entre deux hommes : un peintre et un auteur dramatique qu'elle rencontre à bord d'un train. « Des plus divertissants et très raffiné. » (The New York Times) / *Design for Living is Lubitsch at his sexiest, an entertainment at once debonair and racy, featuring three stars at the height of their careers. Gary Cooper, Fredric March, and Miriam Hopkins play a trio of Americans in Paris who enter into a very adult "gentlemen's agreement" in this freely adapted Noël Coward comedy. A risqué relationship story and a witty take on creative pursuits, the film centres on a commercial artist unable to choose between the equally dashing painter and playwright she meets on a train. "Most entertaining and highly sophisticated". (New York Times)*

Pour plus d'information sur les films
For more information
www.goethe.de/montreal

GOETHE-INSTITUT

418, rue Sherbrooke Est
(métro Sherbrooke)
Tél. : 514-499-0159

ENTRÉE : 7 \$, étudiants : 6 \$,
gratuit pour les Amis de Goethe

ADMISSION: \$ 7, students: \$ 6,
free for Friends of Goethe

DEVENEZ AMI DE GOETHE

Visitez notre site web
pour découvrir la liste des avantages

BECOME A FRIEND OF GOETHE

Visit our website for more information
on all the benefits
www.goethe.de/montreal



LES NOUVEAUX COURS DÉBUTERONT LE 9 JANVIER 2012

Inscriptions : du 3 au 6 janvier 2012

NEW COURSES START JANUARY 9, 2012

Registration: January 3-6, 2012



De l'aube à minuit - Karlheinz Martin



Nerves - Robert Reinert

16 - 17 FÉVRIER À 19 H

LES MYSTÈRES D'UNE ÂME GEHEIMNISSE EINER SEELE

Ré : G. W. Pabst, Allemagne, 1926, 81 min, 16 mm, n. et bl., avec : Werner Krauss, Ruth Weyher, Ilka Grüning, Jack Trevor. En allemand avec sous-titres français.

Cette œuvre a été qualifiée de « thriller psychanalytique ». Werner Krauss qui a joué l'inquiétant docteur Caligari six ans plus tôt, incarne ici Martin Fellman, un scientifique hanté par une peur irrationnelle des couteaux et une envie irrésistible d'assassiner sa femme. Ses cauchemars fantastiques le mènent au bord de la folie. Il rencontre un psychanalyste qui lui propose de traiter son mal inexplicable. Ce film est l'un des premiers à se fonder tout particulièrement sur les théories freudiennes et à faire appel à quelques collaborateurs de Freud en cours de réalisation. / *Billed as a "psychoanalytic thriller". Werner Krauss, who played the deranged Dr. Caligari six years earlier, stars as a scientist, Martin Fellman, who is tormented by an irrational fear of knives and an irresistible compulsion to murder his wife. Driven to the brink of madness by fantastic nightmares, he encounters a psychoanalyst who treats his perplexing illness. One of the first films specifically based on Freud's theories and made with the help of some of Freud's collaborators.*



Les Mystères d'une âme - G. W. Pabst

23 - 24 FÉVRIER À 19 H

NERVES NERVEN

Ré : Robert Reinert, Allemagne, 1919, 110 min, n. et bl., avec : Eduard von Winterstein, Lya Borée, Erna Morena. Muet avec sous-titres français et accompagnement musical.

À l'aide de différents fragments, le musée du film de Munich a été en mesure de restaurer *Nerven*, un classique oublié du cinéma allemand. Ce document historique unique est précurseur du courant expressionniste allemand des années 1920. Dans *Nerven*, Robert Reinert s'efforce de traduire à l'écran l'épidémie de crises de nerfs causée par la Première Guerre mondiale et la misère subséquente qui rend les gens fous. Ce portrait de la vie, dans l'Allemagne de 1919, a été tourné en extérieur à Munich et montre le cas de diverses personnes issues de toutes les couches de la société. « Sorti peu de temps avant *Le Cabinet du Doctor Caligari*, *Nerven* devrait s'inscrire dans les canons de l'expressionnisme. » (David Bordwell, historien du cinéma) / *Using existing fragments, the Munich Film Museum was able to reconstruct Nerven, a forgotten German classic, a unique historical document and precursor of the 1920s Expressionist cinema. In Nerven, Robert Reinert tries to capture the "nervous epidemic" caused by war and misery which "drove people mad". His portrait of life in 1919 Germany, filmed on location in Munich, presents the cases of people from different walks of life. "Released shortly before The Cabinet of Dr. Caligari, Nerven ought to have entered the Expressionist canon." (David Bordwell, film historian)*

2 MARS À 18 H 30
À LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
335, BOUL. DE MAISONNEUVE EST

Entrée gratuite pour les Amis de Goethe sur présentation de leur carte Amis de Goethe / Free Admission for Friends of Goethe upon presentation of their membership cards.

Accompagnement au piano par Gabriel Thibaudeau.

VOYAGE À PIED MUNICH-BERLIN MÜNCHEN-BERLIN WANDERUNG

Ré : Oskar Fischinger, Allemagne, 1927, 3 min, 35 mm, n. et bl., film muet.

En 1927, Oskar Fischinger quitte Munich en direction de Berlin, avec pour seul bagage un sac à dos contenant de l'équipement cinématographique rudimentaire et une caméra. Sa marche, qui a duré trois semaines et demie, est résumée en trois minutes de film. « Un témoignage remarquable » (Cinémathèque de San Francisco) / *In 1927, Fischinger left Munich for Berlin with only a backpack, the most rudimentary film equipment and a camera. The walk took him three and a half weeks, compressed into three minutes of film. "A remarkable record." (San Francisco Cinematheque)*



Archangel - Guy Maddin

SUIVI DE / FOLLOWED BY

LA RUE DIE STRASSE

Ré : Karl Grune, Allemagne, 1923, 74 min, 35 mm, n. et bl., avec : Eugen Klöpfer, Lucie Höflich, Aud Egede Nissen. Film muet.

Considéré comme le premier « film de rue » et par Siegfried Kracauer comme une réalisation de maître, le long métrage *La Rue* raconte l'histoire d'un homme de la classe moyenne, qui trouve sa vie et sa femme ennuyeuses. Il décide d'explorer les rues en quête d'aventure, mais il ne s'attirera que des désagréments auprès d'une prostituée. « Dans son exploration réaliste du sexe, du crime, de la moralité et de la folie, le film de rue représente le prototype du film noir américain des années 1940. » (Anton Kaes, historien du cinéma) / *Considered the first "Street film" and a master achievement by Siegfried Kracauer, The Street focuses on a middle-class man, bored by his life and wife, who heads to the streets for adventure, but instead finds misadventure with a prostitute. "In its gritty exploration of sex, crime, morality, and madness, the street film became the prototype for American film noir of the 1940s." (Anton Kaes, film historian)*



En collaboration avec la Cinéma-thèque québécoise

8 - 9 MARS À 19 H

THE HOUSE BY THE RIVER

Ré : Fritz Lang, États-Unis, 1950, 88 min, 16 mm, n. et bl., avec : Louis Hayward, Jane Wyatt, Lee Bowman. En version originale anglaise.

Le film est prêt par l'Academy Film Archive et présenté avec son aimable autorisation

Applaudi par Bertrand Tavernier pour son « romantisme déchirant », *The House by the River* est un film fascinant de série B qui passe rarement au cinéma de nos jours. Stephen Byrne, un auteur en mal de succès, vit dans une grande maison de style gothique au bord d'une rivière. Après avoir « accidentellement » étranglé sa séduisante femme de ménage alors qu'il lui faisait des avances, il connaît enfin le succès tant attendu en intégrant dans son nouveau livre le meurtre qu'il a commis. « [*Scarlet Street* et *House by the River*] Deux films incontournables pour les admirateurs du grand réalisateur allemand. » (*The New York Times*) / *Acclaimed by Bertrand Tavernier for its "harrowing romanticism," The House by the River is a fascinating B-movie rarely screened today. Stephen Byrne is a struggling author living in a gothic mansion by a river. After "accidentally" strangling his attractive maid while making a pass at her, he finds his long-sought after success when the real-life murder finds its way into his new book. "[Scarlet Street and House by the River] Both are indispensable for admirers of the great German filmmaker." (The New York Times)*



Careful - Guy Maddin

« LES FILMS ALLEMANDS » DE GUY MADDIN

15 MARS À 19 H

ARCHANGEL

Ré : Guy Maddin, Canada, 1991, 90 min, 35 mm, n. et bl., avec : Michael Gottli, David Falkenburg, Michael O'Sullivan. En version originale anglaise avec sous-titres français.

« En raison de la chute constante de faux flocons de neige, la ville russe d'Arkhangelsk semble enfermée dans une invraisemblable boule à neige. C'est aussi l'impression que laisse le présent, pris dans une guerre perpétuelle désormais onirique tandis que les soldats allemands, russes et alliés déferlent dans la campagne. Tout ceci se déroule en 1918 sous ce que Maddin appelle « une couverture de distraction faite de gaz moutarde ». Dans cette amnésie collective, un lieutenant canadien atteint de psychose traumatique, confond une belle Russe, avec sa bien-aimée décédée. (...) tout à fait inoubliable ». (UC Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive) / *"Constant flurries of fake flakes make the Russian town of Archangel seem suspended in a fantastical snowglobe. So too is the present, a perpetual now of dreamlike warfare as German, Russian, and Allied soldiers swarm across the countryside. All this takes place in what Maddin calls "a mustard gas blanket of forgetfulness." Into the ambient amnesia stumbles a shell-shocked Canadian soldier who mistakes the local beauty for his deceased love. (...) a most unforgettable film." (UC Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive)*

16 MARS À 19 H

CAREFUL

Ré : Guy Maddin, Canada, 1992, 100 min, 35 mm, couleurs, avec : Kyle McCulloch, Gosia Dobrowolska, Sarah Neville, Paul Cox. En version originale anglaise.

« Haut perché dans des Alpes imaginaires se trouve le village de Tolzbad. Là, dans l'ombre de l'expressionnisme, vivent des Aryens aux joues roses dans la plus grande prudence, car un simple cri pourrait déclencher une avalanche et le moindre faux pas pourrait être fatal. Tout repose sur la bienséance et aucune passion ne saurait être tolérée jusqu'au jour où un élève du Gymnasium (l'école secondaire) transforme en réalité un rêve incestueux. C'est alors qu'un maelstrom freudien se déchaîne et que le *Sturm und Drang* fait trembler les sommets de papier mâché. Film de montagnes à la Leni Riefenstahl (...), *Careful* représente l'apogée du talent de Maddin pour le pastiche dément. » (UC Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive) / *"High in some imaginary Alps, swathed in Expressionist shadow, sits the village of Tolzbad, where rosy-cheeked Aryans lead lives of utmost caution. Here, the smallest cry could trigger an avalanche, and the slightest misstep could be fatal; (...) A mountain film à la Leni Riefenstahl, (...) Careful represents a pinnacle of Maddin's talent for demented pastiche. (UC Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive)*

VINGTIÈME
ANNIVERSAIRE
DES DÉCOUVERTES
ALLEMANDES
DU 26 AVRIL
AU 15 JUIN 2012

TWENTIETH
ANNIVERSARY OF
GERMAN
HIGHLIGHTS
APRIL 26 - JUNE 15, 2012

50 ¹⁹⁶²/₂₀₁₂
Goethe-Institut
KANADA

goethe.de/kanada/50

EN 2012, LE GOETHE-
INSTITUT CÉLÉBRERA
50 ANS D'ACTIVITÉS ET
D'ÉCHANGES CULTURELS
À MONTRÉAL !

Pour tout savoir sur les événements célébrant cet anniversaire, nous vous invitons à visiter notre site internet du cinquantenaire, qui sera mis en ligne au début de janvier 2012.

IN 2012, THE GOETHE-
INSTITUT CELEBRATES
50 YEARS OF CULTURAL
ACTIVITY AND EXCHANGE
IN MONTREAL!

Stay tuned to find out more about our upcoming celebratory events and don't forget to visit our anniversary website going online at the beginning of January 2012.